



ESPACE  
DOMINIQUE BAGOUET

FRÉDÉRIC  
JACQUES

# TEMPLE RENCONTRE SES PEINTRES

2 MARS  
17 AVRIL 2022





**Camille Descossy**

*Vue du Pic Saint-Loup et de l'Hortus, 1944*

Huile sur toile

80,5 x 95,5 cm

Don de l'artiste, 1944

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole

## **Frédéric Jacques Temple *rencontre* ses peintres**

du 2 mars au 17 avril 2022

(vernissage le vendredi 4 mars à 18h30)

Espace Dominique Bagouet – Lieu d'art et de patrimoine  
Ville de Montpellier

# SOMMAIRE

- 4** Le mot de Michaël Delafosse,  
Maire de Montpellier,  
Président de Montpellier Méditerranée Métropole
- 6** Texte d'intention de  
Michel Hilaire & Maud Marron-Wojewodzki  
commissaires de l'exposition
- 8** Repères biographiques : Frédéric Jacques Temple
- 14** Les artistes présentés dans l'exposition
- 22** La donation Frédéric Jacques Temple  
à la médiathèque centrale Émile Zola
- 25** L'espace Dominique Bagouet, un lieu d'art et de patrimoine
- 26** Images de presse
- 32** Informations pratiques

## LE MOT DE MICHAËL DELAFOSSE

Maire de Montpellier  
Président de Montpellier Méditerranée Métropole



### *Bagage*

*Pour l'exil éternel  
j'emporterai  
l'odeur brûlante des herbages  
foulés par les onglons  
sur les drailles interminables  
bruisantes de sonnailles.<sup>1</sup>*

Le 5 août 2020, Frédéric Jacques Temple nous quittait, et c'est tout un monde qui disparaissait avec lui. Ce fils de Montpellier, « Cet homme qui ressemble à la terre / peau d'écorce, chair d'aubier », fut un des plus grand poètes de son temps. Ce « ravaudeur obstiné / des mots / qui masquent la forêt » était également auteur de récits, de romans, d'essais et de très nombreux articles et préfaces. Pour d'innombrables habitants de Montpellier, il était d'abord une figure familière, un acteur essentiel de la vie intellectuelle et artistique de notre cité.

Frédéric Jacques Temple fut un homme d'engagement et de courage. Tout jeune homme, il participa aux derniers combats contre l'Afrikacorp en Tunisie, à la campagne d'Italie, sous les ordres du Maréchal Juin, et aux terribles batailles des Abruzzes et de Monte Cassino, au débarquement de Provence et aux libérations de Toulon et de Marseille.

Très tôt, il fut de ceux qui déplorèrent la disparition des paysages de son enfance, la fragilisation des écosystèmes de notre littoral. Il se désola des « dunes asservies ». Profondément attaché à son pays, découvert dans sa jeunesse lors d'innombrables promenades sur le causse ou la Haute plage, près de Montpellier, Frédéric Jacques Temple fut également un infatigable voyageur, à l'image de celui qui fut son ami, Blaise Cendrars.

1 – Le poème « Bagage » est tiré du recueil *Par le sextant du soleil* (éditions Bruno Doucey)

Couronnée en 2003 par le Grand Prix de la Société des Gens de Lettres, son œuvre est une « chasse infinie » : sensible « à tout ce qui environne l'homme, au ciel et sur la terre », la poésie de Frédéric Jacques Temple ne cesse de rendre compte du réel, du monde et de son infinie diversité. Pour cela, le poète traque et collectionne sans cesse le mot juste : « Qu'est-ce qu'un papillon ? Rien s'il n'est nommé vanesse, machaon, flambé, zygène, bombyx, phalène ou uranie. »

La peinture fut une de ses passions fixes. Ses premières émotions picturales, il les dut à ses fréquentes visites au musée Fabre, à la découverte des tableaux de Courbet et de Bazille. L'amitié joua un rôle essentiel dans sa vie : celle des écrivains, l'occitan Joseph Delteil, l'américain Henry Miller, les anglais Richard Aldington et Lawrence Durrell, le néerlandais Henk Breuker ; celle des peintres bien sûr, avec lesquels il créa parfois de magnifiques livres d'artistes : Jean Hugo, Pierre Soulages, Vincent Bioulès, Claude Viallat, Alain Clément et tant d'autres encore.

C'est cette passion fixe et ces amitiés fécondes que met exemplairement en lumière l'exposition de l'Espace Dominique Bagouet par laquelle la Ville de Montpellier rend hommage à l'auteur de *Divagabondages*. Que soient ici remerciés son épouse et ses enfants, qui ont accepté de prêter certaines œuvres exposées, ainsi que les équipes du service des lieux d'art, du musée Fabre et du réseau des médiathèques.

Placée sous le triple signe de la création, de l'amitié et du courage, la vie de Frédéric Jacques Temple est un exemple pour chacun d'entre nous. Je souhaite que cette exposition soit, pour chacune et chacun d'entre vous, une invitation à découvrir ou redécouvrir l'œuvre désormais classique, de celui qui, tel Ulysse, n'eut de cesse de voyager mais pour toujours revenir : « Loin je suis près des origines / quand je pars je ne laisse rien / que je ne retrouve au retour. »

# **TEXTE D'INTENTION DE MICHEL HILAIRE & MAUD MARRON-WOJEWODZKI** COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Né à Montpellier, Frédéric Jacques Temple (1921-2020) fut à la fois poète, romancier, traducteur, journaliste, voyageur, passionné tout autant de sciences naturelles que de peinture, dont il n'eut de cesse d'explorer les affinités avec la littérature. Ce lien privilégié à l'art, Temple l'entretient dès son enfance, à l'Enclos Saint-François, établissement d'enseignement secondaire catholique de Montpellier qui place l'expérience artistique au cœur de l'apprentissage, ainsi que lors de visites assidues au musée Fabre, où il admire l'œuvre de Gustave Courbet et de Frédéric Bazille. Engagé durant la Seconde Guerre mondiale dans la campagne d'Italie, il rejoint après-guerre sa terre natale et fréquente la scène artistique et littéraire du midi, les écrivains Lawrence Durrell et Joseph Delteil, chez lequel il rencontre Pierre Soulages, le peintre Georges Dezeuze ainsi que l'artiste Jean Hugo, arrière-petit-fils de Victor Hugo installé près de Lunel. Avec eux, il partage l'amour des lieux languedociens et provençaux. Puis, dans les années 1950 et 1960, il rencontre de nombreux artistes dont Albert Ayme, Alain Clément et Vincent Bioulès. Ce compagnonnage amical et artistique donne naissance à une œuvre riche et dense de livres illustrés – il en réalise près d'une quarantaine –, ainsi qu'à des textes et poèmes dédiés à la peinture, qui, à côté des œuvres qui l'ont marqué, témoignent du regard personnel et singulier de Frédéric Jacques Temple, « cet alchimiste du voyage » selon les mots de Blaise Cendrars, sur l'art de son temps.

**Frédéric Jacques Temple *rencontre ses peintres***

Espace Dominique Bagouet - Lieu d'art et de patrimoine  
du 2 mars au 17 avril 2022

7



**Claude Vialat**

*Toile*, 1966

Huile sur toile libre

130 x 140 cm

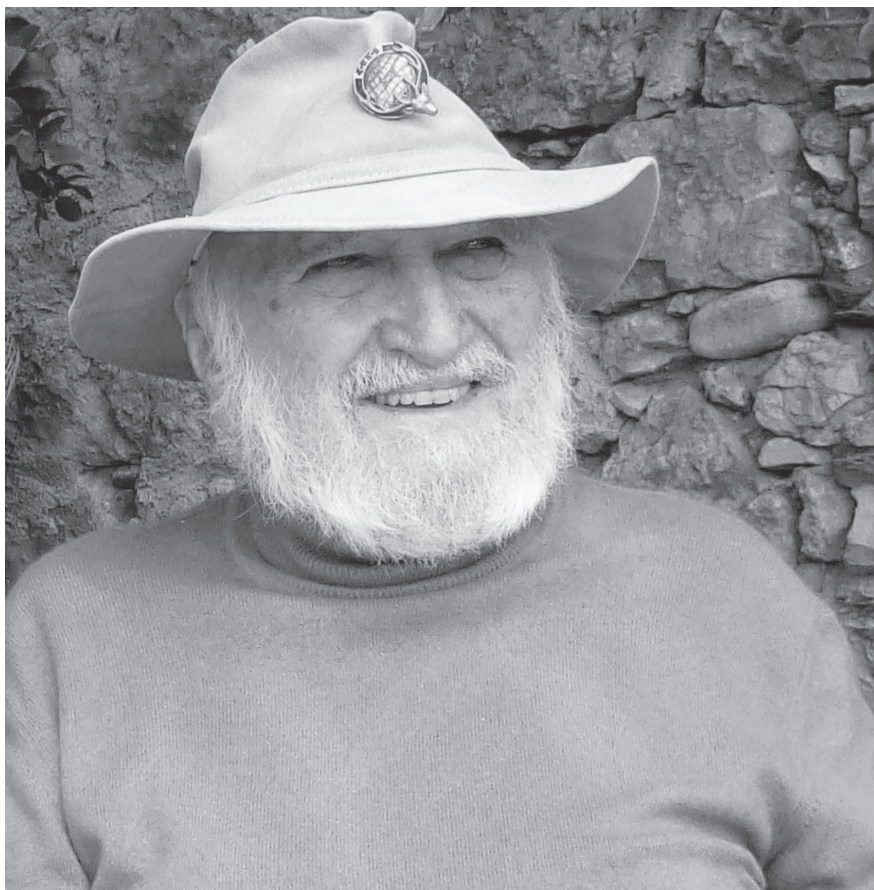
Achat de la Communauté d'Agglomération, 2004

© Photographie : Frédéric Jaumes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### FRÉDÉRIC JACQUES TEMPLE



Frédéric Jacques Temple par Michel Descossy en 2016

**18 août 1921**

Naissance à Montpellier.

**1921-1936**

Enfance entre Montpellier, l'Étang de l'Or et Fondamente, au pied du Larzac.

**1928-1936**

Pensionnaire à l'Enclos.

**1940**

Au lycée de Montpellier, son professeur de philosophie est Claude Lévi-Strauss.

**1941**

Chantiers de jeunesse dans les Cévennes.

**1942**

À **Alger**, fréquentation de la librairie *Les Vraies Richesses* d'Edmond Charlot et de la revue *Fontaine* de Max-Pol Fouchet.

**1943**

Engagement au 3<sup>e</sup> régiment de spahis algériens de reconnaissance à Batna.

Participation en Tunisie aux derniers combats contre l'Afrikakorps du maréchal Rommel. Avant Noël, embarquement à Bizerte pour l'Italie avec le corps expéditionnaire du général Juin.

**1944-1945**

Chef de peloton de chars lors de la campagne d'Italie : bataille de Monte Cassino, prise de Rome, Sienne...

Débarquement près de Saint-Tropez, libération de Marseille et Toulon.

Bataille d'Alsace.

Après l'Armistice, rédacteur de la *Revue des troupes d'occupation* dans le Tyrol.

Publication de sa première plaquette de poésies : *Seul à bord*.

**1946**

Après sa démobilisation, journaliste à Paris.

*Sur mon cheval* édité par Edmond Charlot.

Début d'une correspondance suivie avec Henry Miller.



**1947**

Journaliste à *La Presse marocaine* à Casablanca et responsable de la page littéraire d'*Afrique-Magazine*. Participation à la création de jardins maraîchers dans le désert.

**1948**

Retour à Montpellier. Collaboration à la revue *Souffles*.

Rencontre avec Joseph Delteil. Sous son patronage, fondation du groupe de *La Licorne* avec Henk Breuker et François Cariès, d'une librairie et de la revue *Les Cahiers de la Licorne*.

**1949**

*Inferno* : extrait d'un chapitre du futur livre in *Afrique nouvelle*.

Premières émissions radiophoniques comme *Du monde entier au cœur du monde*.

Écriture de contes et de nouvelles dans les journaux.

**1950**

Chef d'un secteur commercial à la société pétrolière Antar (1950-1953).

Prix Paneuropa pour des poèmes publiés dans *La Revue neuve*.

Membre du jury du Prix Antonin Artaud (Rodez) jusqu'en 2005.

*Larguez les amarres* : suite d'émissions radiophoniques sur le thème du voyage.

**1951**

*Inferno*, accompagné de cinq dessins originaux de Marie Banegas.

*Carnet de poche* : émission radiophonique sur les arts et la littérature.

**1953**

Édition de la feuille littéraire *Prospectus*.

Rencontre avec Henry Miller à Montpellier chez Joseph Delteil.

**1954**

Directeur des trois stations (Montpellier, Nîmes et Perpignan) de la RTF (Radio Télévision française) Languedoc-Roussillon jusqu'à sa retraite en 1986.

Traduction de *La Merveilleuse Aventure de Cabeza de Vaca*, de Haniel Long avec une préface d'Henry Miller.

**1955**

Collaboration à la revue *Entretiens sur les lettres et les arts* dirigée par Jean Digot à Rodez.

**1957**

Présentation de Lawrence Durrell à Temple par Richard Aldington.

**1959**

Collaboration au premier numéro de *Two Cities*, la revue de Jean Fanchette, consacré à Durrell.

**1960**

Création des éditions de *La Murène*.



Extrait de « À l'ombre du figuier »  
Frédéric Jacques Temple et Alain Clément  
Saint-Clément-de-Rivière : impr. Typ. Fata Morgana, 2002  
Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola

*D. H. Lawrence, l'œuvre et la vie*

Traduction du *Cri du Phénix* de Tennessee Williams, encres d'Arthur Secunda.

**De septembre 1960 à janvier 1961**

Long séjour aux États-Unis.

**1961**

Henry Miller et Alfred Perlès à Montpellier.

**1963**

*Célébration du maïs*

Traduction de : *Beccafico*, de Lawrence Durrell ; *Les Psaumes de la création des Indiens navahos*.

Collaboration à la revue *Dire* de Jean Vodaine.



Frédéric Jacques Temple et Albert Ayme avec Pierre Caminade, Septembre 1962  
« La Muette » à Six-Fours  
13,9 x 9,2 cm  
Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola

**1964**

Production du film, *Chez Lawrence Durrell*, réalisé par Daniel Costelle.

**1965**

*Henry Miller, une biographie critique*

**1966-1968**

Direction de la revue *Fénix* éditée par Odette de Marquez.

**1967**

Rencontre avec Jean Carrière.

**1968**

*Fleurs du Silence*

**1969**

Avec Jean Carrière, tournage du film *L'itinéraire du Hussard* d'après Giono pour la 2<sup>e</sup> chaîne de télévision.

Traduction des *Psaumes de la création des Indiens navahos*.

**1970**

Traduction en français d'un *essai sur Rimbaud – Le Temps des Assassins* d'Henry Miller.

Grand Prix de poésie du Mont-Saint-Michel pour *Les Œufs de sel*.

**1971**

Publication de *Foghorn* aux États-Unis.

**1972**

Tournage en Lozère de *André Chamson ou La Terre Promise* avec Jean Carrière.

**1973**

Tournage du *Monde merveilleux de Paul Gilson* réalisé par Philippe Agostini.

**1974**

*Les Grands arbres* : gravure d'Albert Ayme.

*Armageddon* : illustration de Jean Hugo.

**1975**

*Les Eaux mortes*, sélectionné pour le Goncourt, reçoit le Prix de l'Académie française.

*Jean Hugo ou Un reflet du Paradis*, film écrit avec Jacques Rouré.

Prix de poésie des Volcans pour l'édition française de *Foghorn*.

**1977**

Publication de *Vesuvius*, aux États-Unis, illustré par Arthur Secunda.

Dernière Intervention de Joseph Delteil en direct à la radio depuis la Tuilerie de Massane : « Le nucléaire c'est la mort ! »

**1978**

Mort de Joseph Delteil.

**1979**

Numéro spécial F. J. Temple  
de la revue *Entailles*.

Édition de la *Correspondance  
Miller-Delteil*.

**1980**

Voyage aux États-Unis,  
vingt ans après.

**1981**

*Un Cimetière indien* : Prix de  
la Société des gens de lettres  
et Prix des Critiques littéraires.

**1982**

Début de nombreux échanges  
avec le Québec.

**1983**

*Paul Gilson : hommage  
et contribution bio-  
bibliographique; Paysages  
privés; Villages au sud; Papiers  
collés* avec Arthur Secunda.

**1984**

Publication d'*Alger au  
temps des Vraies Richesses :  
une ville, une librairie* :  
témoignages recueillis par F.J.  
Temple dans la revue *Loess*.

**1985**

Organisation d'une *Semaine  
du Québec* à Montpellier.

**1986**

*Villa Marguerite ou la famille  
heureuse*, tableau de Vincent  
Bioulès.

**1987**

Entretiens d'Edmond Charlot  
avec Frédéric Jacques Temple  
pour la revue *Impressions du  
Sud*.



Extrait de « Venise toute d'eau »  
Frédéric Jacques Temple et André-Pierre Arnal  
Saint-Clément-de-Rivière : Fata Morgana, 2007  
Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola

*Le Tombeau de Medora*

Voyage à Moscou à l'occasion  
de la Perestroïka initiée par  
Mikhaïl Gorbatchev.

**1989**

*Anthologie personnelle*  
(réunion des recueils publiés  
de 1945 à 1985 : *Fleurs du  
silence* 1968, *Œufs de sel*  
1969, *Les Grands arbres* 1974,  
*Foghorn* 1975, *Villages au sud*  
1983; *Paysages privés* 1983;  
avec un portrait par Vincent  
Bioulès).

*Dix poèmes pour l'art de la  
fugue*, avec des illustrations  
de Jacques Bioulès.

**1990**

*Ode à Santa Fé*, avec  
lithographie d'Alain Clément.

Prix Valéry Larbaud pour  
*Anthologie personnelle*.

**1992**

*L'Enclos* : roman, Prix de  
l'Académie de Bretagne.

Scénario et entretiens pour  
*Alger au temps des Vraies  
Richesses*, film réalisé  
par Geoffroy Pieyre de  
Mandiargues.

Traduction des *Chants sacrés  
des Indiens pueblos*.

**1993**

*Poèmes américains*

Traduction des *Chants de la  
plantation des Indiens osages*;  
*La Risée du temps* de Thomas  
Hardy; *Le Navire de mort* de  
D.H. Lawrence.

Prix Roland de Jouvenel de  
l'Académie française pour  
l'ensemble de son œuvre de  
critique et de traducteur.

**1994**

*La Chasse infinie*

**1995**

Étude d'introduction à la  
*Correspondance Blaise  
Cendrars / Henry Miller.*

Traduction des *Lettres à Emil*  
d'Henry Miller.

**1996**

*La Route de San Romano*

*Poèmes de guerre*

**1997**

Départ de la Villa Marguerite.

**1999**

*Poëmas, poèmes*, traduction  
occitane par Max Rouquette,  
avec une linogravure de  
Fermin Altimir.

*En Brésil*, bois gravés de  
Dagmar Martens.

*Retour à Santa Fé*

*Boréales/Atlantique Nord*,  
gravures de René Derouin.

Colloque *À la rencontre de  
Frédéric Jacques Temple*,  
organisé par l'Université de  
Paris X-Nanterre, sous la  
direction de Claude Leroy.

**2000**

*Lettre à Curzio Malaparte*

**2001**

80 ans à Saint-Pétersbourg.

**2003**

*Le Chant des limules*

Grand Prix de poésie de la  
Société des gens de lettres  
pour l'ensemble de son  
œuvre.

**2004**

*Ode à Saint-Pétersbourg*,  
sérigraphie originale de Pierre  
Soulages.

**2005**

*Phares, balises & feux brefs*

**2007**

*Venise toute d'eau*, avec  
quatre collages d'André-Pierre  
Arnal.

Prix Paul Verlaine de  
l'Académie française.

Colloque *Frédéric Jacques  
Temple, l'aventure de vivre*,  
organisé par l'Université de  
Nice-Sophia Antipolis, au  
monastère de Saorge et à  
Aiglun.

**2009**

*Beaucoup de jours : faux  
journal*

**2010**

*F.J Temple, l'aventure de vivre*,  
études réunies et présentées  
par Colette Camelin.

**2011**

*Profonds pays*

Colloque *Les Univers de  
F.J. Temple* organisé par  
l'Université Paul Valéry.

**2012**

*Phares, balises et feux brefs*,  
suivi de *Périples*

**2013**

Prix Apollinaire pour  
l'ensemble de son œuvre.

**2014**

Tournage du film *La route et  
le temps*.

**2015**

Colloque international  
*Périples et parages, l'œuvre  
de Frédéric Jacques Temple*  
au château de Cerisy.

*Poesie seguito da Temple allo  
secchio* traduction en italien  
de Rino Cortiana

**2016**

*Une longue vague porteuse*

**2017**

*Dans l'erre des vent*

*Périples* traduction en persan  
éditée à Téhéran.

**2018**

*Divagabondages*

**2019**

*Poèmes en archipel*  
anthologie éditée à Alger.

**2020**

Entre dans la collection  
Poésie/Gallimard avec *La  
Chasse infinie et autres  
poèmes* présenté par Claude  
Leroy.

*Par le sextant du soleil*

S'éteint à Aujargues le 5 août.

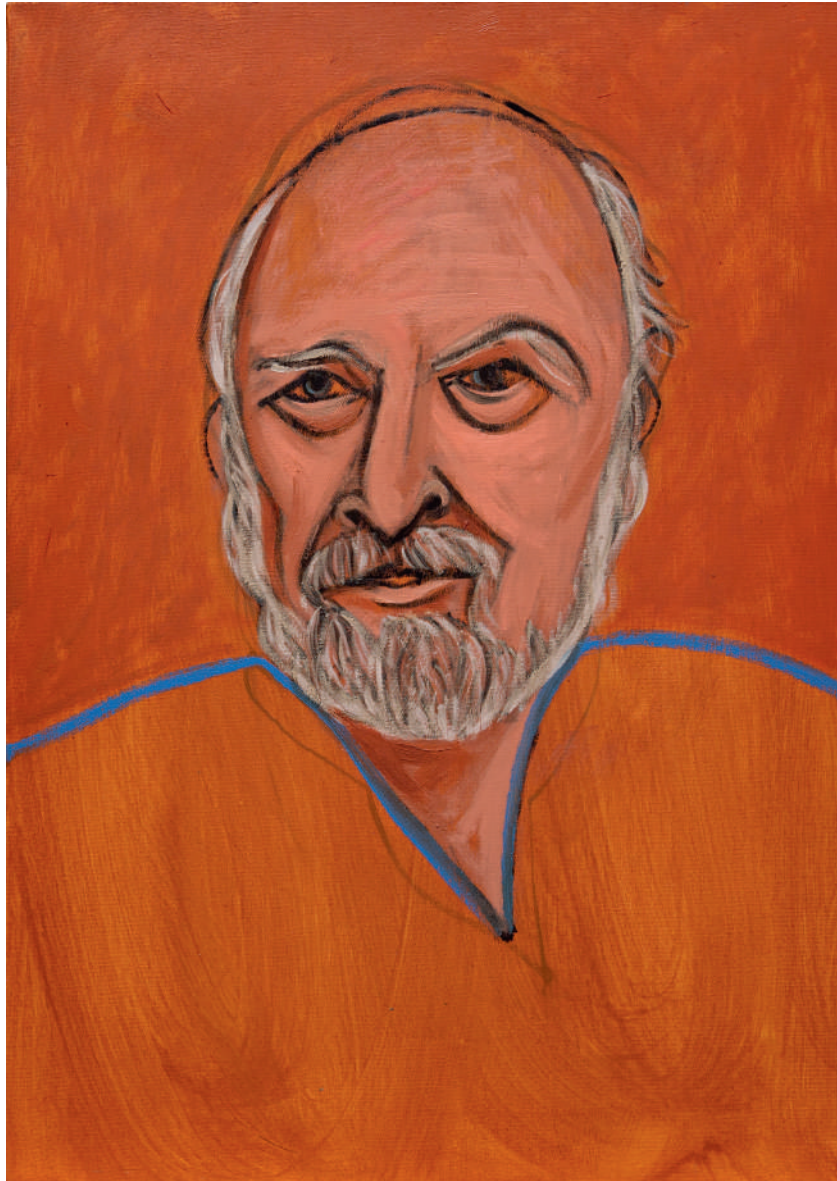
**2021**

Colloque *Frédéric Jacques  
Temple, les cent ans* à  
l'université Paul Valéry.

**Frédéric Jacques Temple *rencontre ses peintres***

Espace Dominique Bagouet - Lieu d'art et de patrimoine  
du 2 mars au 17 avril 2022

13



**Alain Clément**

*Portrait de Frédéric Jacques Temple, 2020*

55 x 38 cm

Huile sur toile

© Mathilde Bozier pour l'Agence Out of Frame  
Collection particulière

## **LES ARTISTES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION**

**Albert Ayme**

**André-Pierre Arnal**

**Vincent Bioulès**

**Jean-Pierre Blanche**

**Alain Clément**

**Camille Descossy**

**Georges Dezeuze**

**Albert Dupin**

**Louis-Charles Eymar**

**Jean Hugo**

**Bernard Mathigot**

**Pierre Soulages**

**Claude Viallat**

## **Albert Ayme**

Saint-Geniès-des-Mourgues,  
1920 - Paris, 2012

Né à Saint-Geniès-des-Mourgues et décédé à Paris, Albert Ayme, d'abord ingénieur en génie rural, est un artiste autodidacte, qui s'intéresse à partir des années 1960 aux composantes de la peinture abstraite et à sa théorisation. Dès 1963, il dévoile les règles de ses compositions, la genèse de son œuvre dans des publications et élabore un langage pictural qui se fonde sur une rythmique musicale autour des trois couleurs primaires et de formes géométriques. Il travaille sur toile libre dès 1962, réalisant de grandes frises murales qui préfigurent les recherches du mouvement Supports/Surfaces en 1970. Ayme, qui considérait que « l'art est avant tout un moyen de connaissance et une science poétique inaliénable » était proche de nombreux écrivains, à l'instar de Francis Ponge, Philippe Sollers, et bien sûr Frédéric Jacques Temple, qui fut son ami fidèle.

## **André-Pierre Arnal**

Né à Nîmes en 1939

Né à Nîmes, installé entre Paris, Montpellier et les Cévennes, André-Pierre Arnal n'a eu de cesse, depuis la fin des années 1970, d'expérimenter une variété de techniques, des « Ficelages » aux « Pochoirs » jusqu'aux « Arrachements » en 1988. En 1968, il débute la série des « froissages », avant d'approfondir le « pliage comme méthode ». De ce procédé émergent l'année suivante, dans la lignée de Simon Hantaï, les premiers « froissages », dans lesquels la toile froissée est colorée de manière partielle, laissant en réserve les zones où la toile est repliée de manière aléatoire. Il prend part avec ces œuvres à l'aventure du groupe Supports/Surfaces en 1971. Par la suite, continuant son exploration de différentes techniques, il se tourne notamment vers la pratique du collage, qui connaît de nombreuses variantes dans son œuvre, et qui va de pair avec l'intérêt toujours renouvelé que l'artiste porte au support papier, manipulé, fragmenté, déchiré, recollé.

## Vincent Bioulès

Né à Montpellier en 1938

Artiste né à Montpellier, où il a étudié à l'école des beaux-arts, Vincent Bioulès a participé aux mouvements ABC Productions et Supports/Surfaces, avant de devenir l'un des acteurs majeurs du retour à la figuration dès le milieu des années 1970. À la fin des années 1960, son œuvre se politise, et il organise l'exposition « Cent artistes dans la ville » dans différents lieux de l'espace public montpelliérain. Après les grands aplats colorés, dans la lignée de l'œuvre d'Ellsworth Kelly qu'il découvre à la Biennale de Venise de 1966 et qui caractérise l'époque Supports/Surfaces, Bioulès réalise dès 1975 des *vedute* monumentales, signant son retour à une peinture sur le motif. Ses intérieurs assument quant à eux pleinement l'héritage de la peinture d'Henri Matisse. Il réalise également des nus et de nombreux portraits, notamment de ses amis, et dont il dira : « Faire un portrait est très compromettant, plus compromettant que de faire un monochrome ».



*Villa Marguerite ou la famille heureuse*, 1986  
202 x 172 cm  
Huile sur toile  
Collection particulière  
© Mathilde Bozier pour l'Agence Out of Frame

## Jean-Pierre Blanche

Né à Paris en 1927

Jean-Pierre Blanche s'installe dans le Sud de la France en 1940, sa famille fuyant la guerre. C'est à l'école des beaux-arts de Montpellier qu'il commence ses études artistiques, avant de poursuivre durant quatre ans aux Beaux-Arts de Paris. Il décroche en 1955, le prix de la Villa Abd-el-Tif à Alger, qui lui offre un séjour de deux ans pour découvrir et représenter les paysages du Maghreb. Au retour, il s'installe un temps dans la campagne languedocienne avant de repartir au Liban puis de s'établir à Aix-en-Provence en 1965. De 1973 à 1990, il est professeur de dessin à l'école d'art et d'architecture de Luminy, à Marseille. Son genre de prédilection est le paysage, à travers lequel il présente le monde qui l'entoure et qu'il décline sans relâche pour ses motifs privilégiés : les ambiances crépusculaires autour du mas de Puéchabon et le cèdre du parc, la plaine de la Crau, les herbes hautes... Dans une transparence des matières inégalée, il restitue la manière dont la lumière dessine le paysage méridional et le fait entrer dans son autre monde, celui de la peinture. Les paysages du Midi tiennent avec lui un de ses rares maîtres.



*Roseau n°1*, 1999  
Fusain et pierre noire  
88 x 88 cm  
© Photographie : Frédéric Jaulmes  
Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole



## Alain Clément

Né à Neuilly-sur-Seine en 1941

C'est en 1965 qu'Alain Clément s'installe aux portes de Montpellier, après avoir étudié la gravure dans l'atelier 17 de Stanley William Hayter. Il édite alors des recueils de poésie et collabore dans ce cadre régulièrement avec Frédéric Jacques Temple devenu son ami. En 1969, il cofonde avec Vincent Bioulès, Tjeerd Alkema et Jean Azémard le groupe ABC Productions et organise avec eux l'exposition « Cent artistes dans la ville ». Dès les années 1970, il réalise des toiles abstraites radicales de couleurs pures, au format parfois monumental. Devenu directeur de l'école des beaux-arts de Nîmes en 1985, il propose une peinture qui fluctue entre formes organiques et rigueur géométrique de la composition, notamment dans ses œuvres sur bois des années 1990. Cette décennie est également marquée par sa production sculpturale, dans laquelle les formes murales structurent l'espace et tissent des rapports étroits et constants avec son œuvre pictural.



*Sans titre*, 2001  
Gouache et fusain sur toile  
210,5 x 180,2 cm  
Don de l'artiste, 2002  
© Photographie : Frédéric Jaulmes  
Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole

## Camille Descossy

Céret, 1904 - Collioure, 1980

Camille Descossy est une personnalité importante du monde artistique montpelliérain au xx<sup>e</sup> siècle. Catalan d'origine, il se forme à l'école des beaux-arts de Montpellier sous la direction de Louis Guigues, avant de s'installer à Paris en 1922. Il fréquente à cette époque les milieux parisiens, expose et vend ses premiers tableaux. Nommé professeur de dessin avant de devenir directeur de l'école des beaux-arts de Montpellier en 1939, il est le co-fondateur en 1937 du groupe Frédéric Bazille, qui unit des peintres originaires du Languedoc qui s'inscrivent dans la lignée de la peinture du maître pré-impressionniste, et s'attache à représenter la lumière et la sécheresse des paysages méridionaux. Il marquera à son tour toute une génération d'artistes, dont Vincent Bioulès, Pierre Soulages ou Claude Viallat.



*Vue du Pic Saint-Loup et de l'Hortus*, 1944  
Huile sur toile  
80,5 x 95,5 cm  
Don de l'artiste, 1944  
© Photographie : Frédéric Jaulmes  
Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole

## **Georges Dezeuze**

Montpellier, 1905-2004

Formé à l'école des beaux-arts de Montpellier puis à Paris, fondateur du « Groupe Frédéric Bazille » en 1937, puis membre éminent du « Groupe Montpellier-Sète » à partir de 1956, Georges Dezeuze est attaché aux paysages languedociens, motifs principaux de son œuvre pictural à côté des natures mortes influencées par la peinture espagnole du Siècle d'or. Professeur de peinture à l'école des beaux-arts de Montpellier, il a formé de nombreux artistes de la scène montpelliéraine durant les années 1950 et 1960.



*Portrait de l'artiste, 1937*

Huile sur toile

55,7 x 46,5 cm

Achat de la Ville à l'artiste, 1938

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole

## **Albert Dupin**

Toulouse, 1910 - Octon, 2005

Albert Dupin est un artiste français, sculpteur de bas-reliefs et de compositions murales d'inspiration abstraite. Né à Toulouse, il étudie à l'école des beaux-arts de la ville de 1926 à 1928. En 1945, il expose ses compositions sculpturales au Salon d'Automne dont il deviendra ensuite sociétaire. Par la suite, il côtoie le groupe d'artistes « Montpellier-Sète », dont il est le seul sculpteur. Ce groupe, formé autour de l'artiste François Desnoyer, rassemble des artistes comme Gabriel Couderc, Georges Dezeuze, Jean Milhau, Gérard Calvet et Maurice-Elie Sarthou, liés par leur attachement au Midi. À Montpellier, il laisse son empreinte à l'Université Paul-Valéry, en réalisant en 1965 le mur du musée des Moulages, ainsi qu'un ensemble de sculptures à la faculté des Sciences. Il s'installe en 1957 en Languedoc-Roussillon, dans le village d'Octon.

## Louis-Charles Eymar

Montpellier, 1882 -1944

Figure artistique de l'entre-deux-guerres montpelliérain, Louis-Charles Eymar était de l'avis de tous un original dont la singularité leur était nécessaire et dont ils appréciaient le talent. Particulièrement doué pour le piano, Louis-Charles Eymar se destinait à une carrière musicale. Blessé durant la Première Guerre mondiale, il se réoriente vers la peinture et surtout le dessin, qu'il pratique avec acharnement, après avoir pris des cours auprès du peintre Édouard Marsal. Employé au greffe du tribunal de commerce, il pratique sa passion artistique en amateur, y consacrant la plupart de son temps. Fasciné par le monde qui l'entoure, il passe sa vie à en dessiner les apparences, les scènes urbaines ou les paysages campagnards, ou les aspects plus secrets, scènes de cabaret ou de maisons closes. Il n'aime rien tant que représenter le sujet féminin, jeune fille en fleur, spectatrice d'opéra ou chanteuse de cabaret, solitaire ou en groupe. Il voyage beaucoup, de l'Italie au Maroc en passant par l'Espagne, et en profite pour emplir ses carnets et ses planches d'impressions et de lumières exotiques. De ses dessins se dégage parfois une certaine mélancolie et l'on pourrait y voir le précurseur du roman dessiné, tant ses personnages incarnent la vie urbaine qui les constituent. Après avoir représenté inlassablement la vie sous toutes ses facettes, Eymar disparaît dans le dénuement en 1944. Parmi ses amis, l'écrivain Frédéric Jacques Temple, le peintre Georges Dezeuze ou encore le professeur de droit et poète André Castagné, s'en souviennent avec tendresse et lui dédient des textes très émouvants.

## Jean Hugo

Paris, 1894 – Lunel, 1984

Arrière-petit-fils de Victor Hugo, Jean Hugo est une personnalité de tout premier plan de l'entre-deux-guerres. Marié en 1919 à Valentine Gross, l'une des muses du surréalisme, il vit à Paris dans un tourbillon effréné de rencontres créatives. Le couple tisse des liens très étroits avec le Groupe des Six, notamment Erik Satie, et Jean Cocteau, pour lequel Hugo conçoit les costumes des *Mariés de la Tour Eiffel* (1921). À partir des années 1930, l'artiste se retire à Fourques, le mas hérité de sa grand-mère, près de Lunel, loin du tumulte de la scène parisienne. Ce moment décisif coïncide avec l'usage de la technique de la peinture à l'huile et l'exploration qu'il fit de la peinture de chevalet. Son œuvre est conservée au musée Barnes de Philadelphie, à Londres, à Tokyo, à Toronto, à Paris, à Marseille et au musée Fabre de Montpellier.



*Rochers à Collioure*, Non daté

Encre de chine

38,4 x 29,5 cm

© Mathilde Bozier pour l'Agence Out of Frame  
Collection particulière

## **Bernard Mathigot**

Né au Pré Saint-Gervais,  
près de Paris, en 1938

Bernard Mathigot étudie l'architecture à l'École des beaux-arts de Paris dès 1956. En 1962, il obtient le prix de peinture de l'Académie Julian. Après avoir découvert le village de Sérignac dans le Gard, il travaille sur le paysage, accompagné d'amis peintres de Paris qui le rejoignent quelques étés. S'y organisent alors plusieurs expositions sous l'intitulé d'« école de Sérignac », dans une volonté de rupture avec l'École de Paris, et plus généralement de rupture avec l'Art abstrait.

Outre les paysages gardois, une grande partie de son œuvre est consacrée au thème de la ville - notamment Paris et le canal de l'Ourcq - aux intérieurs et aux portraits.

Mathigot vit et travaille actuellement entre Paris et Sommières.

## **Pierre Soulages**

Né à Rodez en 1919

Passé brièvement par l'École des beaux-arts de Paris, Pierre Soulages est mobilisé en 1940 puis se rend à l'école des beaux-arts de Montpellier pour préparer le professorat de dessin. Il fréquente alors régulièrement le musée Fabre attenant, auquel il restera très lié. Après la guerre, en 1946, il s'installe à Paris et se consacre à la peinture. Ses toiles, abstraites et sombres, sont aussitôt remarquées tant elles diffèrent de la peinture à demi-figurative et très colorée de l'après-guerre. S'il développe à la fin de cette décennie une peinture faite de plusieurs couches de couleurs et de noir, qu'il racle à l'aide d'une spatule dans un geste expressif, les années 1960 sont marquées par un « art cistercien », aux formes pures et méditatives. En 1979, il réalise ses premières peintures monopigmentaires, les « Outrenoirs », fondées sur la réflexion de la lumière par la variété des états de surface et dont il poursuit encore aujourd'hui l'exploration. De 1987 à 1994, il conçoit les 104 vitraux de l'abbatiale de Conques et en 2005, à l'occasion de la rénovation du musée Fabre, il fait un don exceptionnel à la ville de Montpellier d'un ensemble de vingt toiles.

## **Claude Viallat**

Né à Nîmes en 1936

Formé à l'école des beaux-arts de Montpellier puis à celle de Paris, Claude Viallat interroge à ses débuts les grands genres de la peinture.

La guerre d'Algérie constitue une étape importante avec ses premières explorations sur des matériaux pauvres. L'abandon de la figuration est le premier changement radical dans sa production. Claude Viallat invente en 1966 une forme neutre, proche d'une palette, d'un haricot ou d'un osselet. L'affirmation de son style, avec l'invention de cette forme, immédiatement reconnaissable, est le point de départ d'une exploration infinie des potentialités de la peinture.

En 1969, il est l'un des fondateurs du mouvement Supports/Surfaces, qui remet en question les supports traditionnels. Jouant avec les matières, l'artiste confronte alors des textiles raffinés qui entrent en résonance avec des toiles de jute, des bâches militaires et autres matériaux pauvres. Attaché à la culture tauromachique, Viallat a développé parallèlement un vocabulaire artistique autour de ce thème, qui constitue une incursion figurative dans son œuvre peint.



*Toile, 1966*

Huile sur toile libre

130 x 140 cm

Achat de la Communauté d'Agglomération, 2004

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole

## LA DONATION FRÉDÉRIC JACQUES TEMPLE - À LA MÉDIATHÈQUE CENTRALE ÉMILE ZOLA

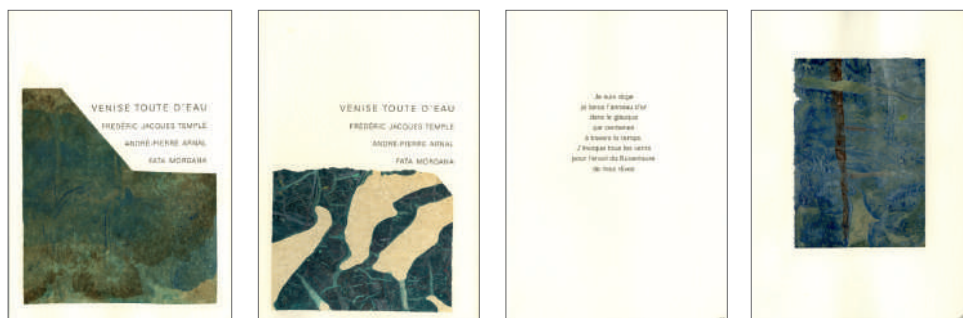
Très diversifiée dans sa forte unité, l'œuvre de Frédéric Jacques Temple comprend des recueils de poèmes (les premiers ont été réédités, par Actes Sud en 1989, une dizaine suivent chez divers éditeurs), des récits et des essais. On lui doit également des traductions de l'anglais (Hardy, Lawrence, Miller, Durrell, etc.) et de l'italien (Cortiana).

La guerre, qu'il a faite à partir de 1943 dans le Corps Expéditionnaire Français pour la Campagne d'Italie, puis dans la première Armée à partir du débarquement de Provence, le marque profondément, et sera partout présente dans son œuvre (en particulier dans *La Route de San Romano* et les *Poèmes de guerre*). Démobilisé, il devient journaliste au Maroc puis à Montpellier. En 1954 il sera nommé à la direction de la Radiodiffusion Télévision Française (puis ORTF et FR3) pour le Languedoc-Roussillon.



Frédéric Jacques Temple et Claude Vialat  
« Danser avec les dauphins »  
Sète : Éditions Rencontres, 2020  
Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale  
Émile Zola

Il occupera ces fonctions jusqu'en 1986. La rencontre de Blaise Cendrars, en 1949, a été décisive dans sa vocation d'écrivain. Il lui rendra hommage dans son poème *Merry-go-round*. Comme l'auteur du *Trans-sibérien*, Temple est un poète du monde entier. Tout en étant profondément inscrite dans sa région natale (*Les Eaux mortes*, premier roman du poète en 1975), l'œuvre de cet homme du Sud n'a jamais cessé de s'ouvrir sur d'autres horizons (États-Unis, Québec, Brésil, Russie, Maghreb) et ce goût du voyage a fait parfois voir en lui un poète américain.



Extrait de « Venise toute d'eau »  
Frédéric Jacques Temple et André-Pierre Arnal  
Saint-Clément-de-Rivière : Fata Morgana, 2007  
Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola



Extrait de « Molène »  
Frédéric Jacques Temple et Alain Clément  
Rivières (30), 2007

Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola

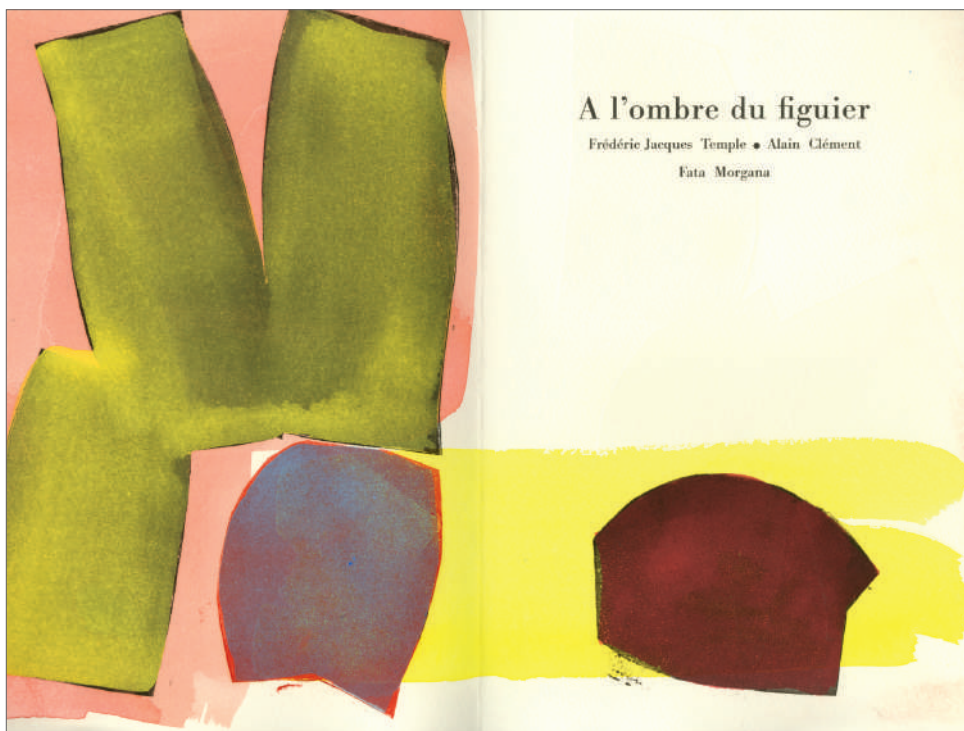
Cette ouverture sur le monde entier se manifeste dans ses amitiés avec Henry Miller, Henk Breuker, Curzio Malaparte, Joseph Delteil, Richard Aldington, Camila Jose Cela, Lawrence Durrell, Jean Carrière, Gaston Miron, David Gascogne, etc.

Ami des peintres (Jean Hugo, Albert Ayme, Vincent Bioulès, Alain Clément, Pierre Soulages et en Amérique, Kenneth Noland, Arthur Secunda, René Deroin, etc.), il a souvent collaboré avec eux pour réaliser des livres d'artistes.

Il a reçu de nombreuses distinctions, dont les prestigieux prix Valery Larbaud en 1990 et Apollinaire en 2013.

En 2015, un documentaire, disponible à la médiathèque centrale Émile Zola, lui a été consacré : *La route et le temps, l'œuvre-vie de Frédéric Jacques Temple*, (Oswald Da Cruz/Daniel Martin). Son œuvre a fait l'objet de quatre colloques publiés dont le dernier en 2016, à Cerisy-la-Salle : l'édition des actes sous le titre *Périple & parages* propose à la fois une somme sur sa vie et son œuvre et un panorama des recherches littéraires les plus récentes.

Commencée en 2009 la donation de Frédéric Jacques Temple représente plus de 6900 documents (photographies, correspondances, manuscrits, etc.) et continue de s'accroître.



Extrait de « À l'ombre du figuier »  
Frédéric Jacques Temple et Alain Clément  
Saint-Clément-de-Rivière : impr. Typ. Fata Morgana, 2002  
Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola



## **L'ESPACE DOMINIQUE BAGOUET,** UN LIEU D'ART ET DE PATRIMOINE



**Équipement municipal situé au cœur de la cité, sur l'Esplanade Charles-de-Gaulle, l'Espace Dominique Bagouet est un lieu d'exposition d'arts plastiques dont l'entrée est entièrement gratuite pour tous les publics.**

Tout d'abord dédié à la présentation des figures du patrimoine artistique régional des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, qui n'avaient plus été montrées à Montpellier durant ces dernières décennies, l'Espace Dominique Bagouet a ensuite ouvert sa programmation à des artistes contemporains reconnus.

Chaque année l'espace Dominique Bagouet propose entre trois et quatre grandes expositions et reçoit la visite de plus de 40 000 visiteurs.

## IMAGES DE PRESSE



**Alain Clément**

*Sans titre*, 2001

Gouache et fusain sur toile

210,5 x 180,2 cm

Don de l'artiste, 2002

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole



**Claude Viallat**

*Toile*, 1966

Huile sur toile libre

130 x 140 cm

Achat de la Communauté d'Agglomération, 2004

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée

Métropole



**Georges Dezeuze**

*Portrait de l'artiste, 1937*

Huile sur toile

55,7 x 46,5 cm

Achat de la Ville à l'artiste, 1938

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole



**Jean-Pierre Blanche**

*Roseau n°1*, 1999

Fusain et pierre noire

88 x 88 cm

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole



**Camille Descosy**

*Vue du Pic Saint-Loup et de l'Hortus, 1944*

Huile sur toile

80,5 x 95,5 cm

Don de l'artiste, 1944

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole



**Louis-Charles Eymar**

*Deux masques*

1920 - 1940

Lavis d'Aquarelle sur dessin préparatoire au graphite

18,6 x 13,8 cm

Don Pierre Mallet-Guy, 1945

© Photographie : Frédéric Jaulmes

Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole



**Vincent Bioulès**

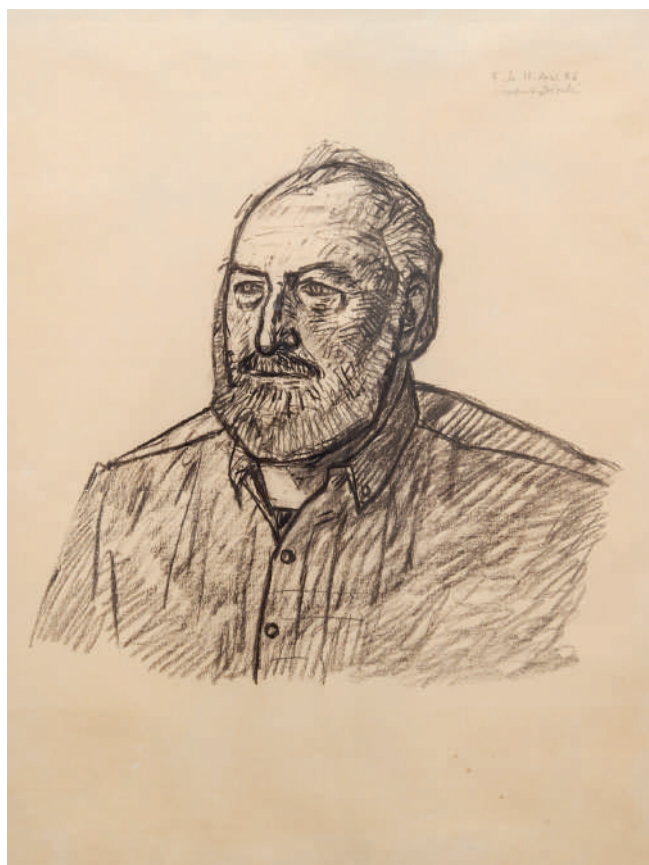
*Villa Marguerite ou la famille heureuse*, 1986

202 x 172 cm

Huile sur toile

Collection particulière

© Mathilde Bozier pour l'Agence Out of Frame



**Vincent Bioulès**

*Portrait de Frédéric Jacques Temple*, 1986

(Étude pour *Villa Marguerite ou la famille heureuse*)

79 x 64 cm

Fusain sur papier

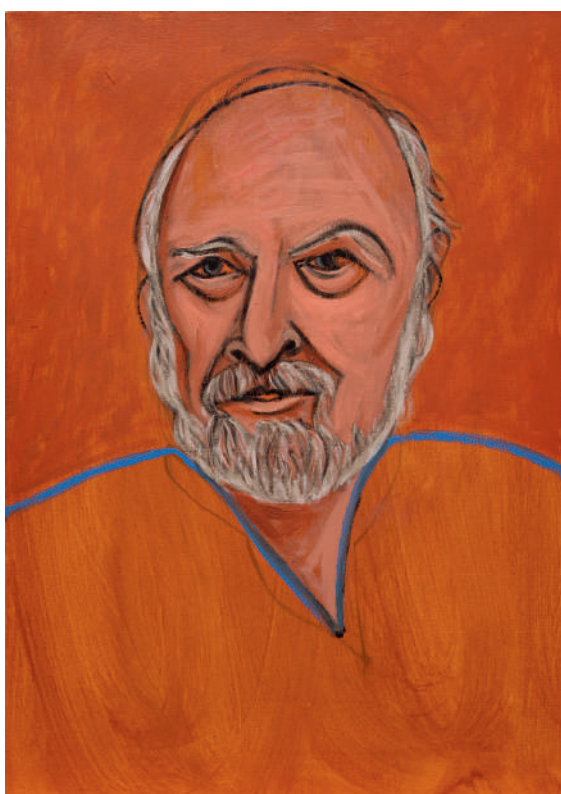
Collection particulière

© Mathilde Bozier pour l'Agence Out of Frame



**Bernard Mathigot**

*La cour de la Violette*, 2013  
72 x 71 cm  
Huile sur toile  
© Mathilde Bozier pour l'Agence  
Out of Frame  
Collection particulière



**Alain Clément**

*Portrait de Frédéric Jacques Temple*, 2020  
55 x 38 cm  
Huile sur toile  
© Mathilde Bozier pour l'Agence Out of Frame  
Collection particulière



**Jean Hugo**

*Rochers à Collioure*, Non daté  
38,4 x 29,5 cm  
Encre de chine  
© Mathilde Bozier pour l'Agence Out of Frame  
Collection particulière

## INFORMATIONS PRATIQUES

L'ensemble des informations pratiques ci-dessous est amené à évoluer en fonction de la situation sanitaire. Merci de votre compréhension.

### Espace Dominique Bagouet Lieu d'art et de patrimoine de la Ville de Montpellier

Esplanade Charles-de-Gaulle  
Montpellier – France  
Tél. 04 67 63 42 78

#### Horaires et visites libres

L'exposition est ouverte du mardi au dimanche  
de 10h à 13h et de 14h à 18h  
(dernière entrée 15 minutes avant la fermeture)  
Entrée gratuite

#### visites guidées hebdomadaires

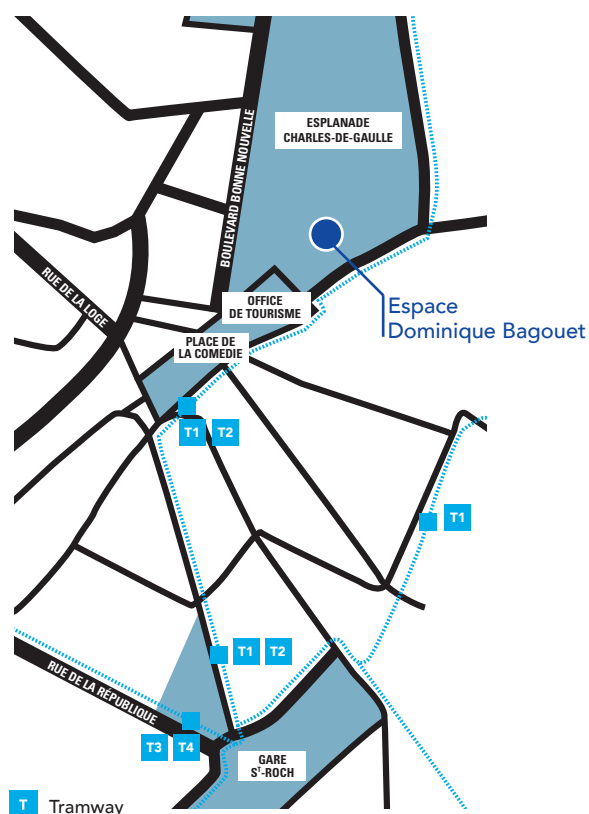
Adultes : Tous les mercredi à 16h  
Enfants : Tous les samedis à 16h

#### visites pour les groupes (libres ou accompagnés)

Réservation obligatoire par mail à :  
visites@ville-montpellier.fr

Plus d'infos sur :

[montpellier.fr/Espace-Dominique-Bagouet](http://montpellier.fr/Espace-Dominique-Bagouet)





Commissariat de l'exposition : **Michel Hilaire** et **Maud Marron-Wojewodzki**

Graphisme : **Florence Girard** - [www.flogirard.com](http://www.flogirard.com)

Réalisation et conception : **Infos Solutions exposition**, et notamment **Stéphanie Devroed**

Coordination générale : **Julien Prade**

Production : **Natacha Filiol**

Régie technique : **Stéphane Ficara** ainsi que **Grégory Macaux** et **David Monny**

Éclairage : **Christophe Guibert**

Prise de vue : **Mathilde Bozier**

**La Ville de Montpellier remercie** l'ensemble des prêteurs :

Madame Brigitte Portal, Madame Francine Arnal, le musée Fabre et la médiathèque centrale Émile Zola de Montpellier Méditerranée Métropole

Merci à Florence Hudowicz, Pauline Marlaud, Claire Pondeville, Valérie Serre-Rauzet, et aux équipes des établissements culturels de la Ville de Montpellier et de Montpellier Méditerranée Métropole.

Enfin, les commissaires remercient chaleureusement les artistes ayant donné leur accord pour la présentation de leurs œuvres dans cette exposition :

André-Pierre Arnal, Vincent Bioulès, Alain Clément, Bernard Mathigot, Pierre Soulages et Claude Viallat.

## ESPACE DOMINIQUE BAGOUET

Esplanade Charles-de-Gaulle  
Montpellier – France  
Ouvert du mardi au dimanche de 10h-13h et 14h-18h  
T 04 67 63 42 78

[montpellier.fr/Espace-Dominique-Bagouet](http://montpellier.fr/Espace-Dominique-Bagouet)

## CONTACT PRESSE

**Malika Farhi**  
Attachée de Presse  
Direction des relations presse Montpellier  
Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier  
Tél. : 04 67 13 49 47 / 06 21 73 19 77  
[mail.m.farhi@montpellier3m.fr](mailto:mail.m.farhi@montpellier3m.fr)  
[www.montpellier3m.fr](http://www.montpellier3m.fr)  
[www.montpellier.fr](http://www.montpellier.fr)

